

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXXXVIII. Le Mandarin Cham-pi pi, au Chef de la Religion, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9423

nous met à couvert de pareilles violences. La vie du dernier sujet à la Chine est aussi en sureté que celle du premier ; & s'il arrivoit qu'un prince du sang Roïal la ravit au moindre particulier, les censeurs en instruiroient aussitôt la Cour pour qu'il fut procédé contre lui suivant la rigueur des loix. Et si elle étoit sourde à leur voix, il arriveroit de deux choses l'une ; ou que le prince seroit châtié, ou que l'empereur seroit détrôné.

L E T T R E LXXXVIII.

Le Mandarin Cham-pi pi, au Chef de la Religion, à Pékin.

de Paris.

SI j'avois à choisir entre plusieurs religions, je prefférerois celle qui s'accorde le mieux avec les devoirs de citoïen, parcequ'il est raisonnable de croire, que Dieu qui a créé sa société, a conformé son dogme à ce qui doit perpétuer cette union des hommes, & non à ce qui peut la détruire.

Dans quelque religion que nous vivions, nous devons rendre à la nature ce qu'elle nous a prêté. Elle nous a fait des hommes

mes

mes, nous devons lui rendre des hommes; ainsi on doit se méfier d'une religion qui gêne la sainteté des mariages.

On diroit que la religion catholique romaine a fait jusques ici, tout ce qu'elle a pu, pour anéantir cette propagation légitime du genre humain, dont elle tire elle-même son existence. Celui qui se marie, dit-elle, fait bien: mais celui qui ne se marie pas, fait mieux. Il y a actuellement en Europe trois-millions de meilleurs catholiques, & qui, à cause de cela, sont de plus mauvais citoiens.

Une secte, dont le rit contribue à l'anéantissement de l'espèce humaine, travaille elle-même à sa destruction.

On pouroit démontrer géométriquement que, si la religion catholique romaine, telle qu'elle est aujourd'hui, avoit été établie six-mille-ans avant sa création, il n'y auroit plus aucun peuple aujourd'hui en Europe, & par conséquent plus de religion.

Ce n'est pas le seul abus qui se trouve dans cette communion. Un nombre prodigieux de cérémonies rend ses sectateurs superstitieux, & en ceci je trouve qu'elle est contraire à l'ordre de la société; car de
tous

tous les vices, il n'y en a point qui avilisse plus l'ame des citoïens que la superstition.

Ses images donnent une foiblesse dans l'esprit qui, se communiquant à l'ame, diminue la force nécessaire pour remplir les obligations difficiles de la vie civile.

Le grand nombre de saints que l'on y fête continuellement, coupe le fil de l'industrie publique & répand une nonchalance dans l'ame, qui cause mille-maux dans l'état civil.

Cette suite prodigieuse d'oraisons mentales qui s'adressent au ciel, mais qui ne passent pas la terre, est peut-être un autre inconvénient de cette secte.

Je dirois volontiers que les catholiques romains prient trop Dieu, mais qu'ils ne l'aiment pas assez : car s'ils l'aimoient, ils respecteroient d'avantage son ouvrage, je veux dire, la société civile dans laquelle il les a fait naître.

LET-

L E T T R E LXXXIX.

*Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin
Cham-pi-pi, à Paris.*

de Boulogne.

LA religion se pratique ici avec beaucoup de gaîté ; les actes de piété qui se remplissent dans les églises sont très réjouissans. La plupart des prières qu'on adresse à l'être suprême, s'exécutent en musique. Les himnes sont notées & on les joue en cadence. Presque toutes les bénédictions que Dieu donne à ses peuples, y sont avec simphonie & basse-continue. C'est en déployant tous les agrémens de la voix, qu'on s'adresse au ciel pour implorer sa miséricorde. On parle à Dieu, comme on le fait à sa maîtresse.

J'allai dernièrement à ce qu'on appelle ici une grand-messe en musique. En entrant dans l'église, je crus d'abord être à l'opéra : du moins il n'y a aucune différence quant à la composition. Entrées, simphonies, menuets, rigaudons, airs à voix seule, duo, chœurs, accompagnemens de tambours, trompettes, timbales, cors de chasse, haubois, violons, fifres, flageolets,